



Salariés Comi-Service, Sofreba, Mécasoud, Litana, Gestal, Setro, ISS, Liperus, ISP, Pine, PMO, Memonett', ATS, LTH, CNI, Eiffage, Nordon, SNEF, Axima, Altran, Segula, Eurest, TMP, Soflog, Nasdis, Timolor, Prezioso, Marper, Muehlhan... et intérimaires.

1er MAI : JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE DES TRAVAILLEURS

Le 1^{er} mai 1886, aux États-Unis d'Amérique, les syndicats ont appelé à la grève générale pour obtenir la journée de huit heures. Pour étouffer la force grandissante de la classe ouvrière, la répression a été particulièrement féroce : à l'usine McCormick de Chicago, trois ouvriers sont tombés sous les balles de la police et cinq autres ont été condamnés à mort et pendus !

En 1889, des organisations ouvrières de différents pays se sont réunies à Paris dans le but de s'unir face à un patronat dont l'exploitation ne connaît pas les frontières. Elles ont choisi cette date du 1^{er} mai pour organiser dans tous les pays une journée de grèves et de luttes affirmant la nécessité de l'unité internationale du monde du travail. Il s'agissait de revendiquer partout et pour tous la journée de huit heures.

Au travers de luttes parfois sanglantes cette journée s'est imposée dans le monde entier.

Aujourd'hui, le Premier Mai continue à rassembler les travailleurs de tous les pays pour défendre leurs intérêts communs face à leurs exploités.

Car partout dans le monde, gouvernements et patronat profitent de la crise et du chômage pour aggraver l'exploitation par l'allongement de la durée du travail, l'intensification de son rythme, la baisse des rémunérations, l'augmentation de la précarité.

Pour faire accepter ces dégradations, nos exploités font tout pour nous mettre en concurrence, nous diviser et nous opposer, en multipliant les statuts au sein d'une même entreprise, entre les travailleurs en fixe, les sous-traitants, les intérimaires, les travailleurs dits « détachés ».

Ils tentent ainsi de nous affaiblir. Et dans ce travail de division ils reçoivent le secours des démagogues, qui désignent les travailleurs n'ayant pas la nationalité française comme responsables du chômage massif qui sévit dans ce pays.

Le chômage pèse lourdement sur le monde du travail, partout en Europe. Il n'a qu'un seul responsable : la soif de profit sans limite des grands groupes capitalistes.

Le Premier Mai c'est l'occasion de montrer, par delà les différences nationales et par dessus les frontières, la nécessaire solidarité des travailleurs face aux patrons, quelle que soit leur nationalité.

Pour l'emploi, pour les salaires,

MANIFESTONS LE 1^{er} MAI !

à Saint-Nazaire, à 10h00

place de l'Amérique Latine (esplanade du Ruban Bleu)